

LA FORMATION DES ENSEIGNANTS **ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES EDUCATIVES**

F. KAZI AOUAL et T. AIT SAADI
ENSET Oran, Algérie.

Résumé:

Devenir enseignant, pour la personne qui a choisi d'en faire son métier, est difficile ; le futur enseignant doit acquérir les compétences qui lui permettent d'aborder son métier dans les meilleures conditions aussi bien pour lui que pour ses apprenants.

Souvent qu'il soit débutant ou expérimenté, l'enseignant est livré à sa seule intuition pour organiser ses enseignements qui sont sa tâche quotidienne.

Pour y remédier, il faudrait assurer une formation de qualité aux futurs enseignants et améliorer le niveau de performances de ceux actuellement en exercice.

A l'heure actuelle avec l'émergence d'une nouvelle culture des apprentissages grâce à l'interactivité du multimédia et des hypermédias, à l'amélioration des pratiques éducatives et la prise de position de la société sur les finalités de son éducation, tous les enseignants sont obligés de se repositionner pour appréhender les fondements de cette nouvelle culture, voir même encourager son arrivée, ils sont interpellés à réfléchir aux nouveaux aspects de leur métier et à leur place en qualité de médiateurs dans la diffusion du savoir et de la connaissance pour répondre aux attentes de la société face aux bouleversements dus aux nouvelles évolutions technologiques ; au risque de voir apparaître dans notre pays de nouvelles formes d'exclusion pour tous ceux qui n'ont pas accès à ces outils, technologies et savoir.

Introduction:

La prise de position de la société sur les finalités de son éducation et donc des choix du système éducatif dénote d'une plus grande responsabilité du citoyen à s'investir dans les processus de décision dans le but de revendiquer le principe fondamental de l'égalité des chances par un accès démocratique à la connaissance et à l'enseignement. A l'heure actuelle les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont proposées comme solutions aux problèmes d'enseignement et d'apprentissages (Open University dans les pays anglo-saxons et Ecole de la deuxième chance en France).

Qu'en est-il en Algérie ? Pour que ce phénomène ne soit pas un effet de mode, quelle est la place de l'ordinateur et des réseaux dans notre système éducatif?

Une volonté politique est affichée aujourd'hui, mais réussir l'intégration du multimédia interactif dans notre système éducatif nous pousse à mener une réflexion profonde sur la complexité des apprentissages.

Cette réflexion doit porter sur l'analyse de l'outil multimédia, sur les changements dans les pratiques pédagogiques et des relations enseignants-apprenants, de l'évolution des apprentissages dans ce contexte et surtout sur la capacité des enseignants en formation initiale et en formation continue à ne plus appréhender l'outil informatique et à le maîtriser.

La maîtrise de l'outil informatique suppose la formation des enseignants dans la manipulation de l'outil et donc un enseignement adapté à son utilisation par l'élaboration des contenus d'enseignement qui permettent l'utilisation de ces nouvelles technologies.

A cet effet, les enseignants impliqués dans ce processus de changement devront accepter de remettre en

cause leurs pratiques pédagogiques afin d'atteindre les objectifs pour réussir l'intégration des nouvelles technologies.

Le processus d'intégration du multimédia interactif dans notre système éducatif touchera la formation initiale et la formation en cours d'emploi et devra faire l'objet d'évaluations interne et externe.

La formation initiale:

Ces changements, avec l'introduction des nouvelles technologies, auront une double visée, la première la démocratisation de l'enseignement et la seconde l'adaptation à la demande sociale et économique cela est tout à fait réalisable pour la formation initiale.

Ces deux événements devaient orienter les activités d'enseignement afin de participer à la réalisation du changement escompté de la société et à son développement, par l'installation de valeurs nouvelles chez les étudiants en formation d'abord et dans leur environnement ensuite, les étudiants devenant eux-mêmes les vecteurs du changement.

La formation des enseignants de l'enseignement technique est composée de deux formations complémentaires, une formation académique et une formation pédagogique qui permet la professionnalisation du métier d'enseignant et a une place importante dans les cursus.

La formation académique doit être solide afin que l'enseignant ait le sens des limites de son savoir. Les connaissances sont solidement acquises et un savoir bien assimilé et en même temps l'acquisition de méthodes de travail qui permettent au futur enseignant de s'enrichir personnellement.

Afin de permettre cet ancrage des connaissances, l'unification de la formation de base dans les deux premières années de formation qui permet le développement de compétences réelles et cela dans tous les établissements universitaires dans le domaine de la technologie, est une étape importante dans le processus de la construction de la formation des enseignants.

Aussi la formation académique doit être considérée comme un maillon de l'éducation permanente, «l'enseignant doit pouvoir entretenir son savoir pour ne pas rétrograder et se sentir dépassé et être capable de jouer son rôle de trait d'union entre les élèves et la science de ce temps là. »

Mais la formation académique est nécessaire mais pas suffisante pour devenir un bon enseignant.

L'enseignant est un spécialiste de la communication alors l'acquisition des méthodes et techniques d'une bonne transmission et d'une bonne réception des messages fait partie de sa formation pédagogique.

Il est indispensable que l'enseignant connaisse les moyens d'établir cette communication sans laquelle ni enseignement ni éducation ne pourraient atteindre leur but.

C'est ainsi que les deux rôles sont assignés à l'enseignant (rapport de l'OCDE)

- Le rôle d'animateur : lui permettrait de placer les élèves dans des situations qui les incitent à apprendre.
- Le rôle de conseiller: dans les situations d'apprentissage les élèves doivent faire des choix sur les démarches à adopter pour l'acquisition des connaissances qui permettent la construction des savoir, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication favorisent les processus d'acquisition et de construction, l'enseignant aura un rôle primordial d'orienter et de conseiller les élèves car l'enseignant n'est plus la seule source de connaissances et des savoir.

L'enseignant deviendrait un expert alors la durée des études devra être suffisante pour la réalisation de cet objectif.

La durée de la formation:

Les études de la banque ont démontré que les pays de l'organisation de coopération au développement économique(OCDE) que quinze à dix sept années sont nécessaires pour une qualification au métier d'enseignant. Seule l'Allemagne exige un niveau de qualification supérieur, dix neuf à vingt années.

En Algérie les chiffres sont les suivants (données 1995) :

- Quatorze années d'études pour l'enseignant du premier palier de l'école fondamentale.
- Quinze années d'études pour l'enseignant du second palier de l'école fondamentale.
- Seize années d'études pour l'enseignant de l'enseignement secondaire général et technique.

La formation actuelle mise en place dans les écoles normales supérieures dès la rentrée (1999/2000), outre l'exigence du diplôme du baccalauréat et de l'entretien psychopédagogique pour y accéder, la durée des études de la formation des enseignants a augmenté et devient :

- Quinze années d'études pour l'enseignant du premier palier de l'école fondamentale.
- Seize années d'études pour l'enseignant du second palier de l'école fondamentale.
- Dix sept années pour l'enseignant de l'enseignement secondaire général et technique.

La formation continue:

La formation initiale ne pose pas de problèmes, par contre la formation des enseignants en exercice est plus difficile à réaliser lorsque l'on sait que 50% des enseignants de l'enseignement secondaire ont quarante ans et que 25 à 30% ont moins de quarante ans et que ces enseignants ont reçu des formations différentes. En annexe, un tableau donne la répartition des effectifs enseignants dans l'enseignement secondaire général et technique (source Ministère de l'Education Nationale).

La mise en place du «recyclage» compte tenu du développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, d'une part «l'informatisation de la société» (M.Linard[1]) et d'autre part l'évolution et la mise en place des systèmes informatisés en réseaux, les immenses avantages que l'on peut en tirer dans la diffusion des connaissances et dans l'acquisition des savoirs sans contraintes d'espace et de temps «les systèmes informatisés dont la finalité est de produire ou de favoriser l'acquisition de compétences cognitives de haut niveau de manière individualisée» (P.Mendelsohn[2]) des recherches sont engagées pour la proposition de programmes de formation pour les enseignants en exercice et la mise en œuvre d'enseignements à distance par télématique et vidéoconférences.

Le recyclage et le perfectionnement des enseignants en exercice auront pour but d'aménager les temps de formation en fonction de leur activité professionnelle d'enseignement, ce qui permettrait l'adaptation des différents profils de façon cohérente au nouveau système.

Les interventions concernant les enseignants en exercice sont de deux types : celle concernant les enseignants ayant un diplôme universitaire et qui ne sont pas sensibles aux problèmes pédagogiques et didactiques et qui pensent que le niveau des connaissances dans la matière enseignée sont l'élément principal pour la transmission des savoirs, et celle concernant les enseignants qui ne possèdent pas de diplôme universitaire et qui sont conscients des problèmes professionnels liés à leur métier et sont sensibles aux problèmes pédagogiques et didactiques; d'autant plus que le facteur expérience et nombre d'années passées dans l'enseignement sont des facteurs non négligeables.

Donc pour affronter le problème de transformation des compétences professionnelles des enseignants en exercice il faudra mettre en place un système de perfectionnement dont les paramètres sont variables tels que: l'âge de l'enseignant, son niveau culturel, son expérience professionnelle et sa vie familiale et sociale.

Evaluation de la formation:

Le but de la mise en place des évaluations interne et externe des enseignements supérieur est de confirmer la pertinence des cursus et de garantir la qualité des formations dispensées.

Les établissements d'enseignement supérieur seront appelés à développer cette «nouvelle culture» auprès des enseignants et étudiants, à l'instar des pays d'Amérique du Nord qui ont su mettre en place des mécanismes d'évaluation interne.

La garantie de l'efficacité des formations se fera grâce aux évaluations externes par des experts dans le domaine de la technologie.

La recherche pourra proposer des protocoles adaptés et aider à la réalisation de cette évaluation.

Conclusion:

Ainsi la démarche doit guider la réflexion, pour la construction des plans de formation et de perfectionnement des enseignants, par l'introduction de nouveaux contenus et méthodes qui sont le fruit d'expériences et de lectures qui restent les facteurs déterminants de la réflexion pédagogique ainsi que les programmes de recherche qui tentent de répondre davantage aux préoccupations et à la réalisation de cette construction.

Bibliographie:

- 1-Documents du ministère de l'éducation nationale algérien,1962-1999.
- 2-M.Linard [2]: «Nouvelles technologies et formation », Sciences Humaines hors série numero 12 février -mars 1996.
- 3-P.Mendelsohn[3] : «Quand les technologies éducatives nous aident à repenser la question de l'efficacité de l'enseignement», Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Genève.
- 4-C.Arditti[4] : Le Monde de l'Education ,février 1979 p.9.
- 5-P.Pelpel: « Se former pour enseigner» Dunod 1993.

Annexe I : source ministère de l'éducation nationale

Niveau Effectifs Titres ou diplômes Universitaires 45500 Licence d'enseignement

dont 85% sont des universitaires formés pour enseigner Universitaires 3000 Diplôme d'ingénieurs recrutés directement sans formation professionnelle adaptée

PEF :professeur d'enseignement fondamental 4000 PEF détachés dans les lycées Techniciens 1000

Faisant fonction de professeurs dans l'enseignement technique

Total 53500 Enseignement général et technique